

Belles familles de soldats Manent

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Léon Jean Pierre Manent, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1901), il a déclaré résider à Cazères et être propriétaire.

Il est né le 1^{ier} avril 1881 à Martres-Tolosane (Haute-Garonne), fils de feu Jean Bertrand Isidore Manent et de feu Anglade Marie.

Il avait les cheveux et les yeux châtain clair, le front couvert, le nez fort et le visage rond.

Il mesurait 1.57 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été dispensé (article 22) soutien de famille.

Incorporé au 83^e régiment d'infanterie de Saint-Gaudens (Haute-Garonne) le 14 novembre 1902, arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour.

Envoyé dans la disponibilité le 19 septembre 1903 par décision ministérielle du 20 juillet 1903. Certificat de bonne conduite accordé.

A effectué une 1^{ière} période d'exercices dans le 83^e RI du 26.08 au 23.09.1908.

A effectué une 2^{ième} période d'exercices dans le 83^e RI du 18.04 au 4.05.1911.

Passé au 24^e régiment d'infanterie coloniale le 15 avril 1914. (Plan XVII).



Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 12 août 1914.

Parti aux armées le 7 septembre 1914.

Nommé caporal le 24 novembre 1914.

Nommé sergent le 26 mai 1915.

Passé à la 15^e section de commis ouvriers d'administration (COA) à Marseille le 22 septembre 1916.

Ndr : Il existe dans l'armée française, pendant la Grande Guerre, 25 sections de commis et ouvriers militaires d'administration.

Ces unités comprennent des boulangers, des meuniers qui sont chargés de la fabrication et de la manutention du pain et des farines destinées aux troupes tout en assurant la conservation des vivres dans les corps d'armée. Ces troupes suivent les armées en campagne.

Ci-contre une photo de section de COA



Passé à la 17^e section de COA de Toulouse le 13 mai 1918.

Passé à la 2^e section de COA (77^e division d'infanterie) le 5 septembre 1918, par note de l'intendant de la 5^e armée du 28 août 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 1^{er} mars 1919, au dépôt démobilisateur de la 18^e section de COA, se retire à Bordeaux (Gironde), 174 rue Malbec.

Classé dans la position dite « sans affectation » et rayé des contrôles de la 17^e section de COA le 16 janvier 1927.

Libéré du service militaire le 15 octobre 1930.

Décorations :

Certificat d'ancien combattant délivré le 7 novembre 1931, renouvelé le 9 janvier 1937.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur du 12.08.1914 au 6.09.1914.

Aux armées : du 7.09.1914 au 8.11.1916,

Orient : du 9.11.1916 au 12.05.1918,

Aux armées : du 13.05.1918 au 11.11.1918,

Intérieur : du 12.11.1918 au 28.02.1919.

L'expérience combattante de la Grande Guerre ne se résume pas à la bataille de Verdun ou à celle de la Somme. Les marins et soldats français de l'armée d'Orient connaissent des conditions de combat spécifiques et endurent des souffrances particulières. Les marins connaissent l'angoisse des mines, tandis que les soldats débarqués aux Dardanelles connaissent la difficulté de creuser des tranchées, celle d'un improbable ravitaillement en eau et la capacité guerrière des soldats ottomans, motivés par la guerre sainte. Les parcours d'évacuation des blessés sont encore plus tragiques que sur le front occidental à bien des égards, les conditions de combat connues par l'armée d'Orient constituent une synthèse entre le front « industrialisé » occidental et des fronts de type « colonial ».



*

* *

Autre famille Manent

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Raymond Manent**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1904), il a déclaré résider à Palaminy et être cultivateur.

Il est né le 4 décembre 1884 à Gensac (Haute-Garonne), fils de Jean-Marie Manent et de Avignon Pascale, domiciliés à le Fousseret.

Il avait les cheveux et les yeux châtons, le front large, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.74 m. Degré d'instruction : 2.

Pour son service militaire, il a été mis en route le 12 octobre 1905, arrivé au corps du 12^e régiment d'artillerie et canonnier conducteur le 15 octobre 1905.

Envoyé dans la disponibilité le 12 novembre 1907. Certificat de bonne conduite accordé.

Il a déclaré habiter Cazères le 4 mars 1909.

A effectué une 1^{ère} période d'exercices dans le 18^e régiment d'artillerie de Toulouse du 15.11 au 7.12.1910.

A effectué une 2^{ème} période d'exercices dans le 57^e RA de Toulouse du 9 au 25.01.1913.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août 1914.

Passé à la 41^e batterie de formation le 1^{er} octobre 1914, dans le Var.

Evacué de la 41^e batterie et arrivé au dépôt le dit jour.

Rentré à l'hôpital complémentaire de Toulouse n° 35 le 13 février 1915 pour maladie.



Décédé le 10 mars 1915 à Toulouse. Avis de décès transmis le 3 avril 1915. (Fièvre typhoïde).

La somme de 150 Francs a été payée à titre de secours immédiat par le dépôt du 57° RAC le 13 avril 1915 à la veuve du décédé.

Campagnes :

En Algérie : du 13.10.1905 au 2.11.1906,

Poste de Bergnent : du 3.11.1906 au 19.02.1907,

En Algérie : du 20.02.1907 au 11.11.1907,

Contre l'Allemagne : intérieur : du 3.08.1914 au 10.03.1915

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

« Raymond Manent, réserviste au 57° Régiment d'Artillerie, mort en mars 1915, dans un hôpital de Toulouse de la fièvre typhoïde ».

Dans les archives nationales, on peut lire :

Manent Raymond, né le 4 décembre 1884, à Gensac (Haute Garonne), canonnier au 57° Régiment d'Artillerie, mort pour la France le 10 mars 1915 à l'hôpital de Toulouse de fièvre typhoïde.

Transcription à la mairie de Cazères le 10 mars 1915.



Le nom de Manent Raymond est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

*

* *

Autre famille Manent

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Lucien **Manent**, donne les éléments suivants :

Lors du conseil de révision (classe 1915), il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il est né le 11 juin 1895 à Eoux (Haute-Garonne), fils de Jean Denis Manent et de Ségu Marie Jeanne, domiciliés à Francon (Haute-Garonne).

Il avait les cheveux blonds, les yeux marron clair, le front vertical, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.65 m. Degré d'instruction : 2.

Il a été incorporé à compter du 19 décembre 1914, arrivé au corps du 88^e régiment d'infanterie de Mirande (Gers) et soldat de 2^e classe le dit jour.

Passé au 176^e régiment d'infanterie de Agde (Hérault) le 21.03.1915 (Dépêche ministérielle du 13.11.1915).

Parti en renfort le 10 février 1916.

Evacué, malade, le 26 juillet 1916.

Passé au 175^e régiment d'infanterie le 5 octobre 1916.

Passé au 45^e régiment d'infanterie le 13 novembre 1917.

En traitement à l'hôpital complémentaire n° 52 à Toulouse.

Ndr : Hôpital Complémentaire n°52 pendant la Première Guerre Mondiale au **Collège Le Caousou**, 79 Avenue Camille Pujol, Toulouse - 527 lits - Fonctionne à partir du 26 août 1914 au ?

Réformé définitivement et proposé pour pension temporaire 60 % par la commission de réforme de Toulouse du 31 juillet 1920, pour ankylose osseuse complète du genou droit dans l'extension.

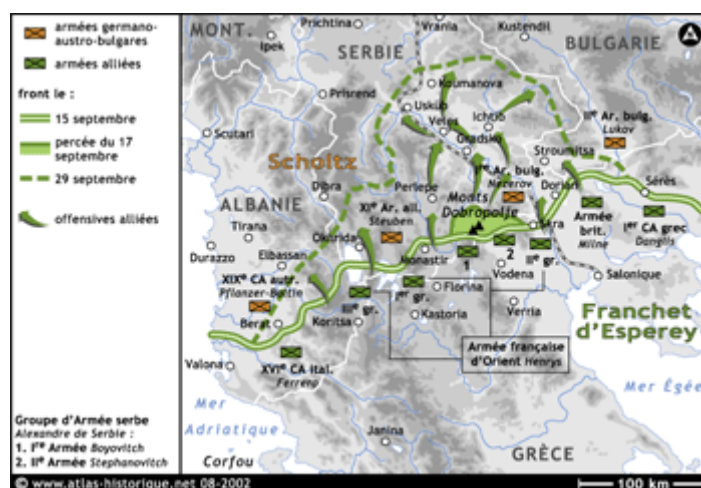
Proposé pour pension permanente 70 % (aggravation), par décision de la commission de réforme de Toulouse du 28 janvier 1931, pour reliquats de blessures par éclat d'obus au genou droit.

Blessures :

Blessé le 15 septembre 1918 à l'attaque de Dobropolié (Macédoine).

La **bataille de Dobro Polje** (ou **bataille de Dobropolje**) a eu lieu les 14 et 15 septembre 1918 en Macédoine. Elle permet aux troupes françaises et serbes, commandée par le général Louis Franchet d'Espèrey, de percer les lignes bulgares, d'atteindre la vallée du Vardar au niveau de Prilep et d'Uskub, de couper ainsi l'armée bulgare en deux et d'obliger la Bulgarie à signer l'armistice le 29 septembre.

(Source Wikipédia).



Décorations :

Médaille militaire avec traitement du 3 mars 1932. (JO du 18.03.1932).

Certificat d'ancien combattant délivré le 20 décembre 1930, renouvelé le 10.11.1936.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 19.12.1914 au